BELGIUM
September 25th, 1993
LA DERNIERE HEURE/LES SPORTS - Daily

**FUMER UNE CIGARETTE, BOIRE UN VERRE...**

# Ces petits plaisirs qui égayent l'existence

BRUXELLES–En Californie, les restaurants avec salles *fumeurs* et *non-fumeurs*, c'est dépassé. Aujourd'hui, le *must* consiste à séparer les clients... parfumés de ceux qui ne le sont pas. Demain, on posera des cloisons entre les tables *fumeurs, parfumés, non-fumeurs, non-parfumés*, etc. Et, pourquoi pas, *fumeurs, non-parfumés, buveurs d'alcool, non-fumeurs, buveurs d'alcool, parfumés* ? Bref, au train où vont les choses, nous mangerons bientôt chacun dans des box individuels; équipés d'un interphone pour discuter avec le voisin.

Exagération ? Sans doute. Mais elle traduit le sentiment d'une frange importante de la population, qui estime – à juste titre – que la tendance est au conformisme, à l'établissement de normes valables pour tous, à un nivellement par le plus grand commun dénominateur. On ne peut plus fumer, on ne peut plus manger, on ne peut plus boire; on doit, on doit, on doit...

« *Qu'on nous laisse choisir notre mode de vie, qu'on nous laisse, surtout adopter les comportements qui nous procurent du plaisir.* », intervient le Pr David Warburton, directeur de l'Unité de psychopharmacologie humaine, à l'université de Reading (Grande-Bretagne). Plaisir : le mot est lâché. Durant quelques jours, un groupe de chercheurs européens (médecins, psychologues, sociologues, pharmacologues...) se réunissent à Bruxelles pour échanger leurs vues sur le thème *Plaisir et qualité de la vie*. Ces gens sérieux, discutant d'un sujet sérieux.

## Quelle démocratie ?

En réalité, les intervenants ne défendent pas aveuglément – ce serait ridicule – la consommation abusive de tabac, d'alcool, de matières grasses ou de café. Non. Leur *raisonnement* est différent. Ils expliquent que le fait de fumer une cigarette, de boire une bière ou d'avaler un morceau de chocolat agit comme un facteur de relaxation, comme un antistress, avec ses bienfaits physiques et psychologiques. Ces gestes participent au bien-être de l'individu; en tout cas, c'est ainsi qu'il les considère. Autrement, alors que les risques liés au tabagisme sont bien connus, pourquoi plus d'un tiers de la population continue à fumer, si ce n'est... parce que ces gens en ont envie ?

Et nous touchons un point essentiel. « *Faire pression sur les individus*, poursuit le Dr Warburton, *pour qu'ils adoptent des comportements non désirés doit être considéré comme une intrusion dans la liberté individuelle. C'est antidémocratique.* » Et notre interlocuteur de confirmer que ses travaux, et ceux de ses collègues ne sont pas directement financés par l'industrie du tabac, de l'alcool ou du chocolat. Pas directement, mais un peu quand même. Allez, ne gâchons pas notre plaisir !

J.M.

2048393617